

VERS L'UNION

Directeur
et Administrateur :

Gabriel CANET

75, rue Didouche Mourad
à ALGER (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
sous la direction de Dieu

pour la réalisation de
L'UNITE HUMAINE
dans la FRATERNITE et la PAIX

Paraît tous les deux mois
9ème Année - No 47 - Juillet-Août 1966

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur 30 DA. - 20 F.
— de Soutie 10 DA. - 10 F.
— Ordinaire 5 DA. - 5 F.

Versements à : l'Alliance Universelle
C.C.P. No 704-12 ALGER

LES FAUX PROBLEMES

L'homme vain vit une existence vaine, une existence inutile qui fait que l'homme meurt prématurément. Comme le disait Goethe, dans son Iphigénie : « Une vie inutile est une mort avant l'âge ».

L'homme qui vit une existence vaine est celui qui, dans l'ignorance de sa propre nature et de son essence, n'est pas ouvert à la réalité du bonheur.

L'homme qui vit une existence vaine est celui qui, soumis à l'avidité entretient les conditions favorables à la génération de la peur au sein d'une société humaine ou entretient l'existence de cette peur en la dissimulant sous les artifices qui prétendent assurer la sécurité.

Nous observons aisément que, faute de ne pas connaître les composants de sa réalité, l'homme vain aborde les problèmes qui le sollicitent en énonçant des données fausses ou en posant de faux problèmes. Son manque de lucidité le porte à traiter toute chose par le côté négatif ou dissolvant. C'est ainsi que l'esprit commun actuel, l'esprit dit humanitaire, est dirigé vers la revendication continuelle qui provoque conflits après conflits sans réaliser ce pour quoi il prétend lutter.

Prenons par exemple la réalisation des droits que l'homme tient à affirmer en toute circonstance et qu'il tient pour légitimes. Cette revendication jouit de la faveur psychologique des peuples de notre époque soumise plus que jamais aux pressions de l'avidité, fille de la peur, que la multiplication des besoins fortifie.

L'homme affirme des droits, revendique des droits dans le vide des conditions qui feraient que l'homme n'aurait rien à revendiquer s'il abordait par son côté positif ou réaliste le problème qui s'impose à lui. Cette revendication excite la passion agressive que la nature humaine manifeste. Le seigneur revendique les droits qu'il prétend avoir sur le serf. Le serf revendique les droits, apparemment légitimes, de disposer de lui-même. Les deux hommes, de même animalité et de même essence, s'opposent et ne se comprennent pas. Ces deux hommes peuvent être chrétiens et emprunter à la doctrine chrétienne des arguments qui entretiendront leur opposition. Le conflit s'éternise ; le conflit reste permanent sur le champ de bataille des revendications.

Le choix du côté négatif d'une action est inspiré par les principes inférieurs qui animent l'homme de chair, l'homme de la terre. Le choix du côté positif d'une action est inspiré par la sagesse que l'homme de chair peut tenir du second homme qui est le « seigneur du ciel », selon Saint-Paul.

(Suite page 2)

POUR QUE S'EVEILLEN LES CONSCIENCES

« JE SUIS L'ALPHA ET L'OMEGA »

A plusieurs reprises, nous avons appelé à une révolution intérieure, à une véritable mutation psychologique devant permettre à ceux qui la vivront d'être des hommes nouveaux, conscients de leur nature et de leur origine divines.

Pour que ce monde sorte de son chaos et de sa confusion ; pour que ce monde survive, échappe à la terrible destruction qui le menace, il est nécessaire qu'il y ait une minorité d'hommes et de femmes ayant, dans une certaine mesure, réalisé cette révolution intérieure, cette mutation psychologique.

Qu'est cette mutation ? — Ce mot, que l'on ne trouve guère dans les ouvrages religieux ou spiritualistes, signifie : changement brusque d'un état à un autre. Il est admis comme vérité indiscutable qu'une réalisation spirituelle ne peut être que progressive, lente, nécessitant de nombreuses incarnations. Une telle progression est valable et indispensable pour le plus grand nombre, mais elle ne l'est pas pour ceux qui sont déjà mûrs psychologiquement, suffisamment conscients d'eux-mêmes pour accéder rapidement à un « état de conscience » où le « moi » est absent et où Dieu est présent. Et la présence croissante et agissante d'hommes ayant opéré en eux-mêmes cette « révolution » ne pourrait qu'accélérer le processus de changement lent et progressif de la majorité.

Nous l'avons déjà dit : il n'y a rien qui sépare l'homme de Dieu, seulement un voile d'illusion qu'il lui appartient de reconnaître comme tel et de faire disparaître. « L'Alpha et l'Oméga », le commencement et la fin, sont en lui, toujours présents mais voilés par les activités de son ego mental. Il lui suffirait de cesser de s'identifier avec cet ego mental, ce moi, pour découvrir ce qui se tient derrière. Et ce que se tient derrière est ce « fragment » du divin qui est son être véritable, essentiel, indestructible. De nature divine, ce « fragment », ce noyau central de notre être ne peut être décrit. C'est quelque chose d'extraordinaire, vivant qui ne peut être

défini. C'est un rayon du Soleil Divin c'est le Christ en nous qui, seul, nous conduira jusqu'au Père, c'est-à-dire à la Source incréée et éternelle d'où émanent et où retournent cycliquement êtres, choses et univers.

Ainsi, sous l'aspect d'une « émanation » infinitésimale de Lui-même, Dieu est en nous, ici et maintenant et non là-bas et dans un avenir éloigné.

Si on comprend cela très profondément on est contraint par cette compréhension d'explorer, par la connaissance de soi, son être intérieur pour y découvrir ce qui en est le fondement éternel. Car en ce fondement est la Vie essentielle, la Vie divine, ce dynamisme créateur qui œuvre sans cesse au cœur des êtres et des choses : le Verbe de Dieu.

Lorsqu'un homme se livre à une telle recherche, parce qu'il a réalisé combien peu satisfaisante est la condition humaine, que son existence n'est que le reflet déformé de la Vie réelle, qu'il ne peut aider ce monde douloureux que si la Vérité, l'Amour et la Puissance créatrice sont les seuls mobiles de ses actions, alors l'aide divine lui est acquise, car Dieu n'a créé l'homme que pour se manifester en et par lui. Alors ce qui semblait à cet homme nécessiter plusieurs incarnations peut s'accomplir en une seule existence, même beaucoup moins, selon l'intensité et l'ardeur de sa recherche du divin en son être.

Ce qui opère cette révolution intérieure, cette « mort » du moi ; ce qui donne naissance à une nouvelle conscience, c'est l'action libératrice, régénératrice et créatrice du Dieu intérieur que nous ne cessons pas de crucifier sur la croix de nos égoïsmes, de nos orgueils déchainés. Ce Dieu intérieur qui est nous-mêmes — « ne savez-vous pas que vous êtes des dieux » ? (Jésus) — ce Verbe incarné dans un organisme humain peut et doit se manifester en et par nous. Il ne cesse de nous appeler à notre résurrection, nous qui ne vivons pas la vie réelle, nous qui sommes morts spirituellement.

(Suite page 2)

LES FAUX PROBLEMES

(Suite de la page 1)

Le génial Shakespeare nous livre une réplique dans « Mesure pour Mesure » qu'on peut rap-peler ici : « L'homme vaniteux, drapé dans sa neteté et brève autorité, connaissant le moins ce dont il est le plus assuré, sa fragile essence, s'évertue comme un singe en colère à faire, à la face du ciel, des farces fantastiques qui font pleurer les anges.

Par cette citation, nous semble-t-il, est souligné le comportement burlesque, tragiquement burlesque, hélas !, des hommes placés à la tête ou au cœur des organisations chargées de développer le sentiment de revendication. Ces hommes ignorent leur essence comme ils ignorent la valeur réalisatrice de la Sagesse. Ils s'évertuent à faire des farces fantastiques qui font pleurer les anges.

Pour réaliser ce que par les revendications on voudrait obtenir, abordons la question sous son aspect positif et réaliste.

Nous avons parlé des hommes vertueux qui font des sociétés **libres** parce que seule la vertu libère. Les hommes vertueux font des sociétés en harmonie avec la loi souveraine. Les hommes vertueux ne revendiquent pas de droits; mais ils se reconnaissent de libres devoirs à la mesure de leur sagesse : rectitude de la foi ; rectitude de la pensée, de la parole, de l'action, de l'exercice de la profession, de l'énergie, de la contemplation ; rectitude de la prise de conscience. Ils empruntent, en somme, le chemin octuple du Bouddha qui fut aussi le chemin de Jésus.

Par ce chemin, toute justice s'accomplit dans une Société ; toute harmonie, toute beauté, tout ce qui est digne de l'homme conscient de sa réalité spirituelle.

L'homme pratiquant la vertu dans une humanité qui pratique la vertu n'a plus rien à revendiquer.

Sans doute dira-t-on combien rares sont les hommes sages dans une Société. Mais pour que rares ils le soient toujours, l'esprit de revendication est soigneusement entretenu, l'esprit de revendication que la haine encourage dans la plupart des cas. La revendication poussée par l'avidité est un excitant de la haine.

Selon un poète : « La haine est le tonneau des Danaïdes ». La légende du tonneau des Danaïdes est l'une des illustrations de l'enfer.

Une pente peut servir à monter, comme elle peut servir à descendre. L'esprit ouvert à la compréhension de toutes choses sert à la montée. L'esprit qui entretient la revendication sert à la descente. C'est au bout de la descente qu'est l'enfer, l'enfer ou le centre des situations tragiques que l'homme s'évertue si bien à provoquer.

Connais-toi toi-même, tu connaîtras l'univers et les dieux, et l'enfer n'existera pas...

(Extrait de l'ouvrage de notre ami André KARQUEL « Eveil de l'Homme Nouveau », éditions de la Colombe, à Paris).

Si la Terre n'est pas en paix, la cause n'en est pas ailleurs que dans la mauvaise volonté que l'homme témoigne à l'homme.

Tous nous faisons partie du peuple de Dieu et tous nous avons à bâtir la Terre nouvelle. Dans les plus petits ouvrages de chaque jour, dans les plus petites pensées qui passent et dans les moindres mots, accomplissons cette œuvre.

POUR QUE S'VEILLENT LES CONSCIENCES

(Suite de la page 1)

Ami lecteur, qui lis ces lignes, sauras-tu mettre fin à ta léthargie spirituelle qui t'attache à la roue des naissances et des morts, qui te plonge dans un monde de conflits, de souffrances et de misères ? Cette roue véritablement diabolique n'est-elle pas mise en mouvement par tes égoïsmes, tes convoitises, tes attachements à de fausses valeurs, par ton désir d'être un « moi » séparé et opposé aux autres « moi », à sa source divine ?

Sache-le et réalise qu'il n'y a en toi de **permanent** que le Dieu qui réside en toi ; ton corps physique, tes corps subtils sont impermanents et destinés à périr. Ce ne sont que des vêtements ou des instruments auxquels tu ne dois plus t'identifier en tant que conscience. Ce ne sont que des masques derrière lesquels se tient un être éternel, Celui que tu es essentiellement et tes corps purifiés, maîtrisés, harmonisés, intégrés, doivent aussi pleinement que possible exprimer.

Si tu refuses cette réalisation possible pour toi, alors tu manques à ta raison d'être ; et si tu t'obstines à n'être qu'un « moi » incomplet et vide de réalité vivante, tu ne sera qu'une ombre destinée à s'évanouir comme toutes les ombres...

Si tu crois que ton « moi », ou ta personnalité, peut être immortalisée, alors, nous te le disons, tu es dans l'erreur. Ce qui est constitué par des éléments impermanents ne saurait devenir permanent. Si ce « moi », cette personnalité, était vraiment immortel, aurais-tu peur de la mort ? — On ne craint que pour ce qui est périssable.

Ton « moi » n'a pas de réalité en soi et ta personnalité est factice. Seul est réel le divin habitant de ton âme... Vas-tu continuer à le repousser, à le rejeter dans les profondeurs de ce que tu appelles l'inconscient ? Vas-tu continuer à t'opposer stupidement à sa puissance de renouvellement, de régénération ; à sa puissance créatrice qui pourrait te détruire en tant que « moi » ?...

Mais le Seigneur ne veut pas te détruire ; il veut ta purification ; il veut ta compréhension et ton amour ; il veut que toutes tes facultés, pleinement et harmonieusement développées, libérées de l'emprise du « moi », soient au service de sa puissance. Il veut plus, en vérité : il veut que disparaisse la dualité du Créateur et de la créature, la dualité du Maître et du disciple ; il veut que tu sois un avec lui et que tout ton être, intégré depuis les fondations matérielles jusqu'au faite spirituel, soit l'expression aussi parfaite que possible de cette Vivante Unité.

Alors, toi qui crois en Dieu, qui est affecté des misères et des souffrances de ce monde ; toi qui aspiras à une vie supérieure, n'hésite pas : tente l'aventure qui t'est proposée. Tu n'as rien à y perdre que tes chaînes, tes illusions, tes angoisses, une existence incomplète souvent stupide et absurde, indigne du Dieu que tu es essentiellement.

Tu n'es pas séparé de Celui que tu pries, de Celui que tu adores peut-être sous les voûtes sombres d'une église. Peut-être communies-tu avec le Seigneur sous les aspects de l'Hostie. Dis-moi, ami, cela t'aide-t-il vraiment à réaliser sa présence effective,

réelle, en toi-même ? ... Communie avec Lui directement, sans symboles, sans un cérémonial discutable. Tu le peux puisqu'il est en toi...

Fais silence. Que se taise totalement ton mental toujours prêt à objecter, à disputer, à spéculer, à argumenter sur ce qu'il ne pourra jamais comprendre ni appréhender.

Fais silence et sache écouter en ce silence ce que le Verbe lui-même aura à te dire, peut-être pas avec des mots humains ; mais quelle que soit la nature de son langage, tu le comprendras par une faculté plus haute, plus réceptive que ton mental si fermé aux réalités de l'esprit.

A cette recherche du Dieu intérieur, tu dois te consacrer totalement, avec tenacité, persévérance. Alors une Lumière indicible te fera voir tout ce qu'il y a en toi à rejeter, à éliminer, à purifier, à transformer, afin que tu sois réellement le Temple, vivant du Seigneur. Ne vaut-il pas mieux, mille fois mieux, être le Temple vivant qu'un dépôt de choses plus ou moins corrompues, plus ou moins enlaidies, souillées ? ... Excuse-nous ce langage brutal et aie le courage et l'intelligence surtout de te regarder en face, tel que tu es, d'accepter la dure et implacable vérité sur ton être, vérité qui est purificatrice et libératrice. N'a-t-il pas dit : « Vous connaissez la Vérité et la Vérité vous libérera » ? ...

La vérité sur ce que tu appelles ton « moi » te libérera de son emprise maléfique et mortelle. Et cette libération peut être extraordinairement rapide.

N'aie aucune crainte, aucune peur. Aie foi, une foi totale, en le Divin Maître. Si des perturbations se produisent en ton être, et il s'en produira certainement, il saura y remédier avec sagesse que ton mental ne peut comprendre.

N'est-il pas nécessaire que tu accomplisses au plus vite cette révolution intérieure qui fera de toi un collaborateur conscient de Dieu, un sauveur, un rénovateur du monde ?

Tu ne peux faillir à ce qui est ta finalité spirituelle : réaliser et exprimer le Divin. Y faillir serait extrêmement grave : tu risquerais la mort totale. Tu serais alors de ceux « qui aiment plus la gloire des hommes que la gloire de Dieu » (St Jacques). de « ceux qui s'efforcent de durer indéfiniment en tant que « moi » mais qui ne le peuvent et qui retardent le moment où il leur faudra choisir entre la dissolution définitive et sans appel et l'acceptation des conséquences qu'une telle obstination aura provoquées » (A. Karquel, l'Alchimiste du Nouvel Age).

Ami lecteur, médite ces paroles d'un de nos amis qui sait de quoi il parle...

(à suivre)

H U M A I N !

Souviens-toi que le plus sûr moyen de soulager tes propres peines est celui qui consiste à soulager les peines des autres...

Prier, c'est bien. Aimer, c'est plus. Soulager, c'est mieux encore...

L'ECOLE... INSTRUMENT DE LA PAIX

A remettre toujours à demain l'étude de moyens capables de permettre à la Paix - la Paix - la Paix de s'imposer, fera qu'une fois il n'y aura plus de demain...

Puisse cette année voir s'ouvrir une conférence internationale où cette proposition en sera le but !

Etre pacifiste, c'est avant tout être réaliste : c'est être conscient qu'il nous faut profiter de la « paix armée » pour nous dépêcher de construire l'autre !

Combien l'homme est inconséquent !!! Pourquoi ne cherche-t-il pas à tirer parti du spectre d'une éventuelle guerre atomique, en jetant une bonne fois sur notre planète les bases fondamentales d'un régime de Paix qui ne reposerait plus sur la crainte, l'angoisse ou l'épouvante, mais sur la confiance, la raison et l'amour ?

Quel moyen employer pour développer de telles bases, alors que l'homme est si faible, qu'il n'arrive pas à se libérer de lui-même, de son « conditionnement », de la dualité du bien et du mal ? en offrant à chaque enfant du monde apprenant à lire des manuels suffisamment ouverts qui auraient l'avantage de l'élever dans sa nouvelle dimension, soit penser : **planète et univers.**

Psychologiquement, l'homme n'a pas évolué au même rythme que la technique et la science, ce qui rend notre civilisation boiteuse. Les hommes de 30 ans et plus auront bien de la peine à sortir de l'ornière ! Alors faisons en sorte que nos enfants en soient libérés en établissant la planification d'un humanisme mondial dont l'enseignement serait rendu obligatoire sur toute la planète et qui développerait chez chacun de nos petits : **l'esprit de tolérance**, cet oxygène de la pensée ; **le respect**, ce gardien de la liberté dans l'ordre ; **le sens de la responsabilité**, l'ordinateur et l'ordonnateur de nos actes ; trois qualités naturelles qui se trouvent en tout homme, indispensables à l'évolution harmonieuse de la vie sociale.

Pour atteindre ce but, il est urgent que chaque individu prenne conscience, quelle que soit sa condition sociale, ses opinions politiques, religieuses ou raciales, que **l'école est au service de l'humanité**, avant de l'être à celui de la nation ou d'une quelconque chapelle ; que l'école est aussi nécessaire à l'évolution de la vie des hommes et de leur épanouissement que l'oxygène l'est à toutes vies ; constatations qui permettent de comprendre la raison pour laquelle aucun pays du monde n'aurait le droit d'en revendiquer la propriété...

L'école est l'institution la plus prestigieuse qu'ait inventé l'homme, mais aussi la plus dangereuse... Elle est la véritable source du progrès depuis que bon nombre de pays ont lutté contre l'analphabétisme, mais elle reste « l'arme nationale » la plus puissante, chacun pouvant en disposer psychologiquement en totale liberté, aux fins qu'il désire ou qu'il convoite. En effet, aucune institution internationale n'a le pouvoir et les moyens de s'opposer à son emploi à des fins de « bourrage de crânes », de nationalisme, de fanatisme et d'agressivité, autant de gangrène à tout humanisme et foyers latents de conflits...

L'école a le pouvoir « magique » de « conditionner » l'enfant aux besoins qu'en aura décidé son gouvernement. C'est par son intermédiaire que fut préparée la guerre 14-18,

tant en France qu'en Allemagne : dix millions de morts... La même tactique fut réemployée par certains pays dès 1930, pour aboutir aux horreurs du conflit mondial de 39-45 : trente-cinq millions de morts... à quoi s'ajoute une très grande détérioration morale et spirituelle...

Qu'attendons-nous pour réagir afin de juguler pareils abus de pouvoir, de souveraineté... ; qu'il soit encore trop tard ?

Il serait urgent que quelques grandes institutions internationales s'en alarment et prennent des décisions énergiques à ce sujet. Ce n'est pas de la bombe atomique dont nous avons à avoir réellement peur, mais de l'immense danger de la liberté du « conditionnement humain », laissé au pouvoir exclusif de chaque nation.

Il est du devoir de chacun d'interdire pareille anarchie, ayant l'apparence de l'ordre, afin d'en prévenir tout abus. Sachons faire preuve, en aidant à rendre obligatoire sur toute notre planète un enseignement humaniste planifié qui aurait l'avantage de façonner en chaque enfant du monde une sorte de conscience universelle.

Soyons conscients que le salut de l'humanité ne réside pas du seul désarmement, mais avant tout du genre d'éducation qui sera donné à la jeunesse du monde entier dans les années à venir. **L'école ne doit pas devenir le poison de l'humanité, mais son libérateur**, telle est la raison d'être de l'enseignement dans chaque école du monde de la charte des hommes, convention universelle d'éducation civique suivante.

Qu'il serait recommandé d'incorporer au début de chaque manuel d'instruction civique nationale, ou à défaut dans les livres d'Histoire, discipline qu'il serait grand temps de réformer :

I. L'école est au service de l'humanité.

II. L'un des principaux rôles de l'école est d'ouvrir à tous les enfants du monde le chemin de la compréhension mutuelle.

III. L'école apprend le respect de la vie des hommes.

IV. La tolérance naît et s'épanouit lorsque nous acceptons chez les autres des sentiments, des manières de penser et d'agir différents de ceux que nous tenons pour vrais. La tolérance élargit la pensée, invite au dialogue, rapproche les hommes.

V. Le sens de la responsabilité favorise la rencontre d'autrui, l'un des plus grands privilèges de l'Homme. Plus sa condition s'améliore, plus il doit être conscient de ses responsabilités.

VI. C'est par l'effort individuel et quotidien que la communauté humaine progresse et que l'homme vainc son égoïsme. Comprendre et respecter — Aimer et servir, tel est l'esprit de cette charte.

Il est très urgent de voir tous les gouvernements du monde accepter de mettre l'école au service des hommes, de la concorde universelle et de la vie. Aussi longtemps que leurs décisions se feront attendre, la paix ne restera qu'un mythe, qu'une utopie et bien souvent qu'un véritable et scandaleux abus de confiance.

Jacques MUHLETHALER
5, rue du Simplon 1211 Genève 6

LE DEFI

Au cours des vingt ans depuis la fondation des Nations unies, la science et la technologie ont considérablement augmenté les moyens de développement de la société humaine. En même temps, elle nous menace d'une quasi-destruction de l'humanité.

Pour tirer profit de ces moyens tout en évitant les dangers, il faut, sans plus attendre, développer les institutions de base d'une société mondiale. Car ce n'est que grâce à une société mondiale que l'humanité peut faire régner la paix et la justice, promouvoir la compréhension entre les nations et sauvegarder la dignité humaine ainsi que les droits des individus sans lesquels on ne peut pas pleinement jouir de la vie.

Et ce n'est pas seulement la guerre et la perte de la liberté qui menacent l'humanité. La faim, la maladie et la pauvreté pèsent sur la race humaine et constituent un danger tellement immédiat qu'il faut s'en occuper avant même que l'humanité atteigne le but de la Fédération Mondiale. Mais l'élimination de ces fléaux nécessite rien moins que des institutions à l'échelle mondiale. Rien moins ne peut mettre chaque race et nation en mesure de parvenir au niveau de vie complet et décent qui est maintenant à la portée de l'homme.

L'histoire nous apprend que chaque fois que des hommes vivent ensemble, des lois sont nécessaires pour régler leurs conflits d'intérêt. Si nous devons avoir des lois mondiales, il faudra une Autorité Mondiale pour les créer, les interpréter, les faire exécuter, et les appliquer aux citoyens. Il est temps que le pouvoir de la loi soit reconnu dans les affaires internationales, comme il l'est maintenant à l'intérieur des Nations.

Le problème le plus important dans le monde d'aujourd'hui est de savoir si on peut arrêter la dangereuse dérive des Nations unies vers leur déclin, autrement dit, si les Nations unies peuvent effectivement devenir l'instrument au moyen duquel on pourra éliminer les guerres et rendre possible le progrès dans la paix.

Le Mouvement universel pour une Fédération mondiale croit qu'en renforçant et transformant les Nations unies, l'humanité peut créer l'autorité nécessaire pour faire et appliquer des lois qui soient capables d'abolir la guerre sous tous ses divers aspects, de maintenir la paix, et d'instaurer les conditions sous lesquelles la justice sociale et l'économie mondiale pourront se développer.

Tout cela pourra être le mieux réalisé par un système fédéral qui répartira le pouvoir entre l'Autorité Mondiale et les nations qui en sont les membres, afin :

1). de doter l'Autorité Mondiale des pouvoirs nécessaires pour réaliser une paix durable et promouvoir le bien commun dans un monde désarmé.

2). de laisser aux seules nations le pouvoir de se gouverner elles-mêmes et de sauvegarder les caractères distinctifs de leurs peuples et de leurs cultures.

Ceci est nécessaire pour instaurer le pouvoir de la loi dans la Communauté Mondiale.

Il n'y a rien de moins à faire.

(Extrait du journal « LE MONDE UNI » B.P. 115, à PARIS - 17ème).

Aux hommes d'Etat qui offrent au Monde le spectacle de leurs rivalités, seuls les fédéralistes mondiaux opposent un programme cohérent.

JE SUIS UN CITOYEN DU MONDE

AMOUR
BONTE
CHARITE

INSTITUT GENERAL des Forces Psychosiques

Responsable : Elise DERACHE
6, rue Pasteur à Noeux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)
Responsable du journal : André FARDEL
72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, (Pas-de-Calais)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rappor-
te.

D'UNE VIE

Qu'est donc une vie sur la Terre ?
Une seconde dans l'infini.
Pour acquérir toutes les lumières,
Il faut bien plus, je vous le dis.
Que celui qui veut être sincère
Revienne donc un peu sur ses pas :
Il verra ce qu'il a pu faire
Durant les années d'ici-bas ;
Evoquant un peu le passé,
Il se dira : point n'est possible
Que tout ce temps soit écoulé.
Cela peut devenir risible :
Quelle expérience a-t-il acquit
Durant ces années écoulées ?
Est-il devenu l'érudit
Qui peut s'asseoir sur son passé ?
S'il a de grandes connaissances
Dans le domaine du matériel,
Il peut ne pas avoir la science
De son destin spirituel.
A quoi serviront ses travaux
S'il n'a jamais su méditer
Ce qu'il devient quand le tombeau
Reçoit sa dépouille putréfiée.
Si l'homme veut qu'il n'ait pas d'âme,
Pourquoi s'instruire, puiser un jour,
En mourant, tout comme le profane,
Il perd la vie et pour toujours.
Méditons, mes frères, pour qu'en nous
Cessent tous les faux préjugés,
Pour que Dieu se penche sur nous
Et nous apprenne à espérer.
Afin que chacun comprenne bien
Qu'une vie est trop vite passée
Pour que là se borne le destin,
Il faut apprendre à méditer.
La Vie est comme son créateur ;
Elle est une action éternelle.
Il faut que l'homme, pour son bonheur,
Cesse de croire qu'elle est temporelle.
Une vraie vie est bien remplie
Quand elle est faite de labeur
Et que l'on a aussi acquit
L'amour, la bonté, la douceur.
Que l'homme ne cherche pas ici-bas
Les honneurs vains du matériel
Qui, eux, ne le conduiront pas
Vers le bonheur spirituel.
Qu'il prenne conscience de l'avenir
Que Dieu lui veut éblouissant ;
Qu'une vie, dans son devenir,
N'est qu'un petit pas en avant.
Mais ce pas peut être de géant
Si, par une vie exemplaire,
L'homme prépare celle qui, succédant,
Sera celle de la lumière.
Par une succession d'épreuves,
D'expiations, puis de bonheur,
Dieu nous fournit ainsi la preuve
Que l'Esprit monte, malgré les heurts.
Une simple vie serait inutile
Puisqu'on n'y peut tout acquérir.
C'est par les successions fébriles
Que se conquiert l'avenir.
Avec l'évolution de l'âme,
L'esprit se dégage du corps.
De tout cela enfin émanent
Les successions la paix, l'essor.
Cette montée vers le Divin,
Source universelle de Vie
Dont ne prendrait pas le chemin
L'Esprit, s'il n'y avait survie.

(André).

VAINE PROPHÉTIE OU PROCHAINE RÉALITÉ ?...

Minuit, le ciel se couvre, les étoiles dis-
paraissent, l'obscurité se fait totale.

Rien n'est plus saisissant, effrayant mé-
me. Une angoisse intense pèse sur le mon-
de, sur le monde que cette obscurité totale
semble recouvrir, tel un linceul.

Est-ce la fin ? La lumière va-t-elle dis-
paraître à jamais ?...

Un vent de terreur secoue le monde. La
Mort est là, la Mort considérée comme
une annihilation ; la Mort que les hom-
mes ont toujours repoussée comme une
sinistre présence impitoyable et dont les
arrêts sont irrévocables ; la Mort qui, dans
l'esprit des créatures humaines, est l'op-
posé de la Vie.

Pourquoi ces ténèbres de plus en plus
denses ?... Pourquoi ce silence mortel qui
s'abat sur les cités de la terre ? Sur ces
cités qui encore il y a quelques instants
brillaient des vives lumières de la fée Elec-
tricité ?... Oui, pourquoi cet événement
inattendu ?...

Ces questions ne resteront pas sans ré-
ponses car la Mort n'est pas l'annihila-
tion, le retour au Néant, ce Néant incom-
préhensible. La Mort est réelle, aussi réelle
que la Vie.

Ces ténèbres, si elles cachent, masquent
totalement la lumière, ne peuvent cepen-
dant la détruire. Elle est indestructible
comme Dieu dont elle est le rayonnement
de Vie.

Si cette nuit les ténèbres se sont faites
si denses, si épaisses, c'est parce que les
hommes, dans leur grande majorité, n'ont
pas cessé de refuser, de repousser la di-
vine lumière de la Vérité. Par ce refus
insensé, ils ont choisi les ténèbres et les
ont obtenues en toute leur horreur...

Les ténèbres ont toujours fait peur aux
hommes ; mais jusqu'alors ils avaient in-
venté des moyens de s'éclairer artificiel-
lement. Mais cette nuit, une nuit pas com-
me les autres, ces moyens de s'éclairer
leur sont mystérieusement enlevés. Ils ne
peuvent même plus allumer une allumette ;
les centrales électriques ne fonctionnent
plus ; toute tentative d'allumer un feu
échoue ; chacun est immobilisé là où il
se trouve.

C'est épouvantable. On crie, on pleure,
on hurle de terreur, on prie aussi... Trop
tard !... Se frapper la poitrine ne sert à
rien... Trop tard !... Le monde des hommes
en révolte contre Dieu est condamné,
s'est condamné lui-même à disparaître
dans les ténèbres...

La Puissance divine vient de se mani-
fester, indéniable, indiscutable, démon-
trant qu'il ne faut pas se moquer de Dieu ;
démontrant aussi aux créatures humaines
que leur puissance dont ils étaient si or-
gueilleux était un don de Dieu dont ils ont
mésusé en niant l'existence du Donateur.

Maintenant ils savent qu'il est une Réa-
lité ; une Réalité sans laquelle ils n'au-
raient pu exister. Ils savent qu'il est là,
derrière ce gigantesque écran de ténèbres
denses ; qu'il est la Lumière. Ils le savent
maintenant, mais trop tard... car lorsque
l'écran ténébreux, sera enlevé, cette Lu-
mière qu'ils ont refusée les jugera...

Quelque temps avant cette nuit pas

comme les autres, une « panne de cou-
rant » plongea dans l'obscurité cinq Etats
des U.S.A. Mais cet avertissement ne fut
pas compris, sauf par les quelques-uns qui
ont des yeux pour voir les signes que Dieu
ne cesse de placer devant notre regard
afin que nous nous décidions à faire sa
volonté...

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et de
conserver la confiance de ses malades,
l'Institut Général des Forces Psychosiques
prévient avec insistance que tous les gué-
risseurs qui ont fait partie de cet Institut
et qui en sont sortis n'ont plus le droit de
soigner sous son nom sous peine de pou-
suites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seuls les guérisseurs dé-
signés ci-dessous sont habilités à soigner
au nom de l'Institut Général des Forces
Psychosiques.

Elise DERACHE : Se tient à la disposition
des malades à l'Institut (6, rue Pasteur, à
Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et ven-
dredi de chaque semaine. Les autres jours
à son domicile : 11, rue Maréchal Joffre,
à Sains-en-Gohelle.

Raoul CAPILLON : (37, rue Florent-
Evrard, à Montigny-en-Gohelle). N'ayant
pas un travail régulier pour lui permettre
de suivre une tournée réglementée, il se
tient à la disposition des malades qui lui
font confiance. Il est utile de lui demander,
non pas un rendez-vous, mais la semaine
qui lui permet de recevoir. Il ne reçoit pas
le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL : (72, rue des Flandres,
à Calonne-Ricouart - 62). Communes des-
servies tous les quinze jours : Auchel (ca-
fé Arthur Mouchon, 42, rue Casimir-Beu-
gnet), le mardi. Béthune et ses environs,
le mercredi. Si-Pol-s-Ternoise et ses envi-
rons, le vendredi.

Communes desservies tous les quinze
jours : Warrans, Auchel, Cauchy, Lapu-
gnoy, Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart,
Bruay-en-Artois, etc...

Les autres jours, se tient à la disposition
des malades en dehors de ces communes.

Placide PATOUX : (5, rue Jules-Ferry,
à Lapugnoy - 62). Se rend à Arras le 2ème
samedi de chaque mois. Les autres jours,
se tient à la disposition des malades.

Léonce WATERLOT : (10, rue Casimir-
Beugnet, à Montigny-en-Gohelle - 62). Se
tient à la disposition des malades désireux
de recevoir ses soins.

Le Directeur-Gérant : G. CANET
S.N.A.G. - ALGER